

FÊTE DE PRINTEMPS

83/5186

Qu'est-ce qui fait chanter La Noue

Le 24 mai, écoles, jeunes, associations, animateurs du quartier et élus, plusieurs milliers de personnes attendent impatiemment la fête de printemps.

Mille neuf cent quatre-vingt-deux, à quelques cents mètres de Bagnolet ce quartier de 16 000 habitants avec en son cœur la cité de 5 000 Montreuil-lois vit à l'heure des tensions. Un climat d'insécurité règne. La vie associative se frigidifie. Les jeunes se disent rejetés, voir exclus...

1986 : en quatre ans la vie l'a emporté et la préparation des festivités démontrent la qualité des liens de solidarité tissés ces dernières années. Autour du centre culturel les instituteurs, les enfants de toutes les écoles du quartier, le collège, les associations, les commerçants tous participent fébrilement au carnaval du 24 mai.

Le quartier taille son bout de chemin : « *Nous lançons un pari, faire du centre culturel une place de village où chacun pourrait se rencontrer, confronter ses idées, ses amours et ses haines... être attentif à la jeunesse du quartier* ». Cette ambition affichée en 1983 par Simone Robert, conseillère municipale du quartier et Daniel



Sultan responsable du service d'animation municipal dont dépend le centre culturel devient peu à peu réalité.

Certes, la crise tape fort à La Noue. La précarité, le chômage sont le lot quotidien de bien des jeunes. Mais en créant un centre d'attraction autour du centre culturel apparaissent les conditions de résister ensemble à la crise, de lutter contre la droite xénophobe et raciste, de chercher ensemble les solutions pour créer

des emplois, de refuser la baisse du pouvoir d'achat prônée par Chirac et Mitterrand.

Depuis sa réouverture en 1983, le centre culturel de La Noue est devenu peu à peu « *l'outil de ceux qui veulent vivre à Lanoue* ». Pas forcément spectaculaire, la vie du centre de quartier puise son énergie auprès des 600 utilisateurs hebdomadaires ; une quinzaine d'ateliers, musique, danse, chorale, poterie, ping-pong, gymnastique...

rythment les activités. Régulièrement des soirées dansantes rassemblent, à leur initiative, plus d'une centaine de jeunes.

« *Le centre c'est un endroit protégé, un lieu de passage où le calme et le respect font loi.* » A cela Daniel Sultan rajoute la volonté d'offrir des activités du plus haut niveau culturel. Dernière réalisation en date « collège Apostrophe » avec le collège Marais de Villier. Ce fut en 1985 l'hommage à la paix où participèrent plusieurs centaines d'enfants. Et la joie de vivre explose chaque année à l'occasion de la fête de Printemps. Cette année, défilé, les masques à profusion, les chars, démonstration de roller skate et d'escalade, soirée costumée pour conclure la journée. Lanoue est en marche.

Beaucoup reste à faire, avec les jeunes, les salariés, avec élus, pour le cadre de vie, l'emploi, pour la formation. Et pour ce faire rarement les conditions n'auront été aussi bonnes.

Philippe FOSSAT